

## Édito du mois d'avril de Mgr David

Chers amis, sans doute avez-vous entendu parler de l'événement qui va marquer l'année 2025. Ce sera en effet pour toute l'Église et pour le monde une année jubilaire. Pour nous y préparer, l'année que nous sommes en train de vivre, l'année 2024 est sur proposition du pape François, l'Année de la Prière. Plus précisément cette Année de la Prière, a commencé déjà fin janvier et nous mènera jusqu'à l'ouverture du Jubilé de 2025. En février dernier, le Saint-Père confiait :

« Je me réjouis dès à présent de penser que l'année précédant l'événement jubilaire, l'année 2024, pourrait être consacrée à une grande symphonie de prières. Tout d'abord, » nous dit-il, « pour retrouver le désir d'être en présence du Seigneur, de l'écouter et de l'adorer. »

Le pape François va jusqu'à dire dans *Laudate Deum*, que « si la nature est dérégulée de tant de manières en notre temps, c'est parce que l'homme est dérégulé dans sa vie intérieure et extérieure ».

Commençons donc par retrouver, grâce à la prière, le chemin de la vie intérieure.

La prière, en effet, quelle que soit sa forme, nous remet à notre juste place devant Dieu, notre place de créature tout d'abord. Le pape rappelle « un être humain qui prétend prendre la place de Dieu devient le pire danger pour lui-même ».

Alors retrouvons, grâce à la prière, notre humble place de créature qui ose se remettre avec confiance entre les mains de son Créateur. Notre place de disciple. Oui, la Bible nous dit que nous ne sommes pas d'abord disciple par ce que nous faisons, mais par l'attitude, la disponibilité permanente à nous laisser enseigner et former par le Maître. Nous sommes si souvent pressés de nous mettre au travail et pourquoi pas, de servir généreusement les autres. Nous pensons alors spontanément à Marthe de Béthanie, à qui Jésus ne reproche pas de servir, mais d'être affairée, agitée d'oublier l'essentiel. Prenons-nous le temps de nous poser quelques instants au pied du Maître, comme Marie ? « Chaque matin, le Seigneur mon Dieu éveille mon oreille pour qu'en disciple j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille ». L'oreille, nous dit le prophète Isaïe, est le premier organe par lequel le disciple entre dès le matin dans l'apprentissage du Maître. La prière est une disponibilité à écouter Dieu. Sans doute nous faudra-t-il pour cela être comme rééduqués au silence, réaménager dans nos vies, dans nos maisons, dans nos églises, des temps et des espaces de silence. Dans l'Évangile de Luc, nous voyons les disciples de Jésus s'approcher du Maître avec cette demande si simple :

« Seigneur, apprends-nous à prier. »

Conscients de leurs limites, peut être même désireux de disposer d'un mode d'emploi. Les disciples cherchent en Jésus le guide qui les conduira sur les chemins de la prière, le bon Berger qui saura les mener vers de frais pâturages où ils pourront nourrir leurs âmes.

Chers amis, puisse ce temps de Pâques, où la liturgie nous invite à vivre dans la proximité du Christ ressuscité, constituer pour nous l'ouverture d'une véritable École de prière.

Je propose même que cette École de prière se poursuive tout au long des mois de cette année 2024. Après avoir, dans l'éditorial de ce mois-ci, ouvert ce thème et avoir demandé avec vous à Jésus de nous apprendre à prier, nous pourrions ainsi revisiter les grandes attitudes de la prière et progresser sur les chemins de la rencontre de Dieu, en le laissant transformer nos cœurs. Nous pourrions alors faire l'expérience de ce que résume enfin le pape François : « la prière n'est pas seulement une pratique pieuse, mais elle est comparable à un souffle de l'âme ». La prière, dit-il, est un véritable dialogue avec Dieu, un « face à face avec lui », un moment d'écoute et de réponse où les fidèles s'ouvrent à sa volonté et à sa direction.

Je vous souhaite donc une belle Année de la prière et vous donne rendez-vous au mois prochain.